



En mai 2014, suite à l'annonce des mesures du troisième plan cancer et à la pétition citoyenne (qui à ce jour dépasse les 25 000 signatures), la population, les élus et les acteurs sanitaires de Guadeloupe se sont très fortement mobilisés pour réclamer en urgence une réponse à cette inégalité d'accès aux soins pour ce territoire archipélagique qui intègre deux collectivités situées à plus de 250 km du continent guadeloupéen.

Le conseil Régional de la Guadeloupe, à la suite d'une réflexion associant les initiateurs de la pétition, l'ARS, le CHU de la Guadeloupe, l'Université des Antilles, la ville des Abymes et les médecins « nucléaire », a décidé de confier à la SEM Patrimoniale Région Guadeloupe l'objectif de créer dans les 2 ans un centre d'imagerie moléculaire, le CIMGUA. – Centre d'imagerie Moléculaire de la Guadeloupe-

Le projet se veut **innovant et adapté à nos spécificités**. Il s'agit d'un centre d'imagerie moléculaire comprenant un cyclotron, un laboratoire de synthèse et de contrôle qualité et un centre d'imagerie TEP-TDM.

Une expertise préalable a été confiée au Professeur Gilles KARCHER, Directeur du Centre NANCYCLOTEP, Chef du service de médecine nucléaire du CHU de Nancy, afin d'accompagner ce projet dans le choix des solutions techniques les mieux adaptées aux Départements Français d'Amérique.

Le travail de programmation du Centre d'Imagerie Moléculaire de la Guadeloupe « CIMGUA » a été effectué par la Société CERIS Ingenierie et la SEM PATRIMONIALE REGION GUADELOUPE en liaison avec les autres experts.

Le programme d'équipement

Le bâtiment

La réalisation d'un **centre (cyclotron, laboratoire de radiochimie, service clinique TEP)** de 600 m² à proximité du CHU de la Guadeloupe ancien et nouveau.

Le cyclotron

Le choix de CIMGUA porte sur **l'installation d'un cyclotron auto blindé d'une capacité de 8 à 12 MeV.**

La conception de ce type de cyclotron se traduit par un très faible rayonnement ambiant comparé aux solutions de puissance supérieure, ce qui limite les contraintes et les coûts liées à la construction et facilite son démantèlement. Ce cyclotron permettra la production des principaux isotopes radio actifs à courte durée de vie

Tous les industriels du domaine (IBA/General Electric, Siemens, Sumitomo, PMB-Alcen, etc.) proposent des installations de ce type et certains montrent un fort intérêt au projet CIMGUA et à sa mise en œuvre.

L'unité de radiochimie

Le 18FDG le principal traceur est acheté à des industriels (Cisbio , 3A, Cyclopharma, IBA Moléculaire..) qui exploitent les cyclotrons et détiennent les AMM (autorisations de mise sur le marché).

En absence d'industriel disposant d'AMM sur un territoire, la législation prévoit que **les médicaments (dont les radiotraceurs) qui sont « dans le domaine public et donc disponibles à la pharmacopée européenne peuvent être fabriqués par la pharmacie à usage intérieur (PUI) du CHU sous la responsabilité technique d'un radio pharmacien »** conformément aux bonnes pratiques de préparation « BPF » et délivrés aux patients.

La certification « BPF » est indispensable pour l'ensemble des équipements et constitue la garantie d'une production fiable et sécurisée.

Ce fonctionnement en PUI est par exemple celui actuellement utilisé au CYROI (cyclotron de la Réunion).

En cas de production en PUI, l'autorisation est donnée par l'Agence Régionale de Santé - l'ANSM (Agence Nationale de Sécurité du Médicament) n'est pas concernée mais peut être consultée par l'ARS.

La caméra TEPscan

L'environnement d'une caméra TEP implique un bâtiment et la présence d'équipements spécifiques liés aux caractéristiques des isotopes émetteurs de positons. Leur demi-vie (durée d'activation du médicament) beaucoup plus courte que celle des isotopes classiques de la médecine nucléaire et les travaux spécifiques onéreux, rendent préférable une installation de la caméra TEP à proximité immédiate du laboratoire de radiochimie.

De plus, l'absence de transport de doses diminue les coûts, limite les manipulations et ainsi les risques dosimétriques.

Enfin, ce choix permet une programmation des examens plus adaptée au contexte archipélagique de la Guadeloupe tout en offrant la possibilité d'injecter des radiotraceurs à demi-vie très courte.

L'avancement du projet

La parcelle BX1198 de 3000m² située à Dothémare aux Abymes est en cours de cession et de viabilisation. Dans ce cadre, une déclaration préalable a été déposée en Mairie et le marché d'aménagement de l'accès et de la viabilisation est en cours de rédaction.

L'appel à candidatures lancé au mois de janvier 2015 a permis de recevoir plusieurs offres pour le marché de conception-réalisation du bâtiment. Notre assistant à maîtrise d'ouvrage, le cabinet CERIS Ingenierie, a reçu les différents groupements dans le cadre de l'analyse des offres. La remise des offres négociées se fera le 24 juin 2015.

Dans les jours qui viennent, les marchés de contrôle technique et de sécurité de chantier seront lancés et mis en ligne sur e-guadeloupe.com. Les différents marchés pour les équipements se feront sur une plate-forme européenne compte tenu des entreprises qui peuvent prétendre à candidater pour ces marchés. Il s'agit des industriels cités précédemment, spécialisés dans le domaine des cyclotrons, enceintes blindées et module de synthèse qui sont les équipements tant attendus pour la mise en fonction du futur centre d'imagerie moléculaire de la Guadeloupe.

La caméra TEP-scanner, ultime équipement du futur CIMGUA fera également l'objet d'un marché lancé sur une plate-forme européenne après finalisation des pièces techniques.

Conclusion

Le futur CIMGUA est le fruit de la volonté politique régionale : un travail de réflexion et d'analyse qui relève d'un choix technique rationnel, sur la base d'équipements référencés, dans un cadre technique et réglementaire validé, sur un modèle économique viable qui répond aux besoins urgents de la population

Le financement du projet CIMGUA est assuré à 100% et les délais d'études et de construction sont jusqu'à présent respectés et maîtrisés avec une échéance de livraison dans 18 mois. Il s'agit d'offrir aux patients de la Guadeloupe un rattrapage immédiat de l'égalité d'accès aux soins et de répondre à une attente légitime (Plan Cancer 3) dans une région fortement impactée par les cancers et les maladies cardiovasculaires.

Avec l'implantation du CIMGUA, l'accent sera mis en particulier sur une nouvelle génération de systèmes d'imagerie moléculaire de dernière génération indispensable à la médecine personnalisée recommandée par l'Inca et l'INSERM.

Avec le CIMGUA opérationnel fin 2016, c'est une meilleure prise en charge des patients de la Guadeloupe, tant au niveau du diagnostic que du traitement, avec un impact évident sur leur confort et le coût de ces pathologies pour la société. L'aspect non négligeable de la prise en compte psychologique et familiale des patients traités dans leur environnement permettra une réelle avancée pour nos populations et une économie certaine pour les familles obligées de se rendre, jusque-là, en France métropolitaine.